

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème: L'amour de Dieu donné dans un enfant ... et quel Enfant!

En ce mois de décembre 2024, nous vous proposons comme réflexion l'homélie du Pape François, en la solennité de la Nativité de notre Seigneur Jésus Chris, le 24 décembre 2016 à la basilique du Vatican.

Bonne réflexion et partage!

Rappel: Notre rencontre mensuelle *doit favoriser la rencontre avec le Christ.*

Un esprit de prière assurera une rencontre qui favorise une bonne expérience pour tous nos membres.

RENCONTRE MENSUELLE DE DÉCEMBRE 2024

Ouverture de la rencontre

Après le chant, une prière selon le Rituel ou une autre, choisie par la fraternité, la rencontre commence.

Introduction

Comme chaque année, en décembre, nos pensées sont envahies de beaux souvenirs de la fête de Noël vécus en famille et surtout en église.

« La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » (Tt 2, 11). Les paroles de l'apôtre Paul révèlent le mystère de cette nuit sainte : la grâce de Dieu s'est manifestée, son cadeau gratuit ; dans l'Enfant qui nous est donné l'amour de Dieu pour nous se fait concret.

C'est une nuit de gloire, cette gloire proclamée par les anges à Bethléem et aussi par nous dans le monde entier. C'est une nuit de joie, parce que depuis aujourd'hui et pour toujours Dieu, l'Éternel, l'Infini, est Dieu-avec-nous : il n'est pas lointain, nous ne devons pas le chercher dans les orbites célestes ou dans quelque idée mystique ; il est proche, il s'est fait homme et ne se détachera jamais de notre humanité, qu'il a faite sienne. C'est une nuit de lumière : cette lumière, prophétisée par Isaïe (cf. 9, 1), qui illuminerait celui qui marche sur une terre ténébreuse, elle est apparue et elle a enveloppé les bergers de Bethléem (cf. Luc 2, 9).

Réflexion et partage :

Prendre le temps de partager vos réflexions sur le contenu du paragraphe précédent.

Continuer la lecture.

Les bergers découvrent simplement qu'« un enfant nous est né » (Is 9, 5) et ils comprennent que toute cette gloire, toute cette joie, toute cette lumière se concentrent en un seul point, dans ce *signe* que l'ange leur a indiqué : « Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » (Luc 2, 12). C'est *le signe de toujours* pour trouver Jésus. Non seulement alors, mais aussi aujourd'hui. Si nous voulons fêter le vrai Noël, contemplant ce signe : la simplicité fragile d'un petit nouveau-né, la douceur de son être couché, la tendre affection des langes qui l'enveloppent. Là est Dieu.

Réflexion et partage

Partager ce qui vous touche le plus dans le paragraphe précédent. Prendre le temps nécessaire pour un bon partage.

Continuer la lecture.

Et avec ce signe, l'Évangile nous dévoile un paradoxe : il parle de l'Empereur, du Gouverneur, des grands de ce temps, mais Dieu ne se fait pas présent là ; il n'apparaît pas dans la salle noble d'un palais royal, mais dans la pauvreté d'une étable ; non dans les fastes de l'apparence, mais dans la simplicité de la vie ; non dans le pouvoir, mais dans une petitesse qui surprend. Et pour le rencontrer il faut aller là, où il se tient : il faut s'incliner, s'abaisser, se faire petits. L'Enfant qui naît nous interpelle : il nous appelle à laisser les illusions de l'éphémère pour aller à l'essentiel, à renoncer à nos prétentions insatiables, à abandonner l'insatisfaction pérenne et la tristesse pour quelque chose qui toujours nous manquera. Cela nous fera du bien de laisser ces choses pour retrouver dans la simplicité de Dieu-enfant la paix, la joie, le sens lumineux de la vie.

Réflexion et partage

Dans ce paragraphe, que nous venons d'écouter, que retenez-vous de la comparaison? Voyez-vous des phrases qui retiennent particulièrement votre attention? Lesquelles?

Partager-les.

Continuer la lecture.

Laissons-nous interpeller par l'Enfant dans la mangeoire, mais laissons-nous interpeller aussi par des enfants qui, aujourd'hui, ne sont pas couchés dans un berceau et caressés par la tendresse d'une mère et d'un père, mais qui gisent dans les sordides "mangeoires de la dignité" : dans le refuge souterrain pour échapper aux bombardements, sur les trottoirs d'une grande ville, au fond d'une embarcation surchargée de migrants. Laissons-nous interpeller par les enfants qu'on ne laisse pas naître, par ceux qui pleurent parce que personne ne rassasie leur faim, par ceux qui ne tiennent pas dans leurs mains des jouets, mais des armes.

Réflexion et partage

Le paragraphe précédent semble-t-il nouveau? Il vient de l'homélie du pape écrite en 2016 ... Y voyez-vous quelque chose de notre temps. Nommez les événements de notre temps qui se retrouvent dans cette homélie.

Continuer la lecture.

Le mystère de Noël, qui est lumière et joie, interpelle et bouleverse, parce qu'il est en même temps *un mystère d'espérance et de tristesse*. Il porte avec lui une *saveur de tristesse*, en tant que l'amour n'est pas accueilli, la vie est rejetée. C'est ce qui arrive à Joseph et Marie, qui trouvèrent les portes fermées et déposèrent l'enfant dans une mangeoire, « car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (v. 7). Jésus naît dans le refus de certains et dans l'indifférence de la plupart. Aujourd'hui aussi il peut y avoir la même indifférence, quand Noël devient une fête où les protagonistes sont nous, au lieu de Lui ; quand les lumières du commerce jettent dans l'ombre la lumière de Dieu ; quand nous nous donnons du mal pour les cadeaux et restons insensibles à celui qui est exclus. Cette mondanité nous a pris Noël en otage, il faut s'en libérer!

Réflexion et partage

Dans ce paragraphe, que nous venons d'écouter, y voyez-vous une comparaison avec notre époque? Partager vos idées sur le sujet.

Continuer la lecture.

Mais Noël a surtout une *saveur d'espérance* parce que, malgré nos ténèbres, la lumière de Dieu resplendit. Sa lumière gracieuse ne fait pas peur ; Dieu, épris de nous, nous attire par sa tendresse, naissant pauvre et fragile au milieu de nous, comme un de nous. Il naît à Bethléem, qui signifie "*maison du pain*". Il semble ainsi vouloir nous dire qu'il naît comme *pain pour nous* ; il vient à la vie pour nous donner sa vie ; il vient dans notre monde pour nous porter son amour. Il ne vient pas pour dévorer et pour commander, mais pour nourrir et servir. Ainsi, il y a un fil direct qui relie la crèche et la croix, où Jésus sera *pain rompu* : c'est le fil direct de l'amour qui se donne et nous sauve, qui donne lumière à notre vie, paix à nos cœurs.

Réflexion et partage

Le paragraphe précédent, nous lisons comme avec Noël a surtout une saveur d'espérance. Pouvez-vous dire que vous seriez d'accord avec paroles? Pourquoi?

Continuer la lecture.

Ils l'ont compris, en cette nuit, les bergers, qui étaient parmi les exclus d'alors. Mais personne n'est exclus aux yeux de Dieu et ce furent vraiment eux les invités de Noël. Celui qui était sûr de lui, autosuffisant, était chez lui au milieu de ses affaires ; les bergers au contraire « *allèrent, sans hésitation* » (cf. Luc 2, 16). Nous aussi, laissons-nous interpeller et convoquer cette nuit par Jésus, allons à Lui avec confiance, à partir de ce en quoi nous nous sentons exclus, à partir de nos limites, à partir de nos péchés. Laissons-nous toucher par la tendresse qui sauve ; approchons-nous de Dieu qui se fait proche, arrêtons-nous pour regarder la crèche, imaginons la naissance de Jésus : la lumière et la paix, la plus grande pauvreté et le refus. Entrons dans le vrai Noël avec les bergers, portons à Jésus ce que nous sommes, nos exclusions, nos blessures non guéries, nos péchés. Ainsi, en Jésus, nous goûterons le véritable esprit de Noël : la beauté d'être aimés de Dieu. Avec Marie et Joseph, restons devant la crèche, devant Jésus qui naît comme pain pour ma vie. Contemplant son

amour humble et infini, disons-lui simplement merci : merci, parce que tu as fait tout cela *pour moi*.

Réflexion biblique: Suite à la lecture de l'évangile de saint Luc, partager vos réflexions à l'aide d'une ou des questions suivantes :

1. Que nous enseigne cet évangile?
2. À qui s'adresse-t-il?
3. Comment nous rejoint-il personnellement?
4. En est-il un message d'espérance? Pourquoi et comment?

Objectif-Vie

En ce mois de décembre, lors de nos rencontres fraternelles, partageons les joies que nous avons vécues pendant le temps de l'Avent et de Noël

Fin de la rencontre (chant ou prière au choix de la fraternité)

À la maison

Lire l'extrait qui suit de 1 Celano 84 ... devant une crèche préparée à la maison où ailleurs.

Aussi doit-on rappeler et honorer par une mémoire révérende ce qu'il fit, la troisième année avant le jour de sa mort glorieuse, au bourg fortifié qu'on appelle Greccio le jour de la nativité de notre Seigneur Jésus Christ. Il y avait dans ce pays un homme du nom de Jean, de bonne réputation, mais d'une vie meilleure encore. Le bienheureux François le chérissait d'un amour particulier car, alors que dans son pays il était noble et honorable au plus haut point, il avait foulé la noblesse de la chair pour suivre la noblesse de l'esprit. Le bienheureux François, comme il le faisait souvent, le fit appeler à lui environ quinze jours avant la nativité du Seigneur et lui dit : « Si tu désires que nous célébrions la présente fête du Seigneur à Greccio, dépêche-toi de t'y rendre à l'avance et ce que je te dis, prépare-le soigneusement. Car je veux faire mémoire de cet enfant qui est né à Bethléem et observer en détail, autant que possible de mes yeux corporels, les désagréments de ses besoins d'enfant, comme il était couché dans une crèche et comment, à côté d'un bœuf et d'un âne, il a été posé sur le foin. » Entendant cela, l'homme bon et fidèle courut bien vite et prépara en ce lieu tout ce que le saint avait dit ... Enfin vint le saint de Dieu et, trouvant tout préparé, il vit et fut en joie. De fait, on prépare une crèche, on apporte du foin, on conduit un bœuf et un âne. Là est honorée la simplicité, exaltée la pauvreté, louée l'humilité et l'on fait de Greccio comme une nouvelle Bethléem.

Acceptez nos souhaits pour un Noël paisible et joyeux ainsi qu'une nouvelle année de paix et de joie à nos frères et sœurs.